

## **NOTES D'ENQUETE**

### **VACQUERIETTE-ERQUIERES (62) 11.08.1981**

#### **1 – CONTEXTE DE REEXAMEN DU CAS**

Le GEIPAN continue à publier l'ensemble de ses archives sur son site public [www.geipan.fr](http://www.geipan.fr)

Dans ses publications, figurent des cas anciens classés à l'époque en cas de type « D » et qui font aujourd'hui l'objet d'un réexamen, dans le seul but d'être plus pertinent dans les conclusions.

Grâce à de nouveaux moyens techniques (logiciels) et à l'expérience d'enquête acquise depuis toutes ces dernières années, ce réexamen aboutit quelquefois à de nouvelles remarques voire à un changement de classification explicité dans une note d'enquête.

Ce cas d'observation fait partie de cas classés « D » par le GEPAN, sous le nom de PARCQ (62) 11.08.1981.

#### **2 – DESCRIPTION DU CAS**

Dans la nuit du 10 au 11 août 1981, vers 1h00 du matin, un agriculteur au volant de son tracteur travaillant dans un champ de la commune de VACQUERIETTE-ERQUIERES (62) aperçoit dans le ciel une boule rouge genre soucoupe volante qui clignotait. Deux boules blanches se trouvaient au-dessus de la rouge. Après mouvement des boules blanches, l'ensemble se met à avancer. Paniqué, le témoin rentre chez lui. Il voit de nouveau le PAN depuis sa fenêtre. Prenant peur, il s'enferme dans sa chambre.

Le 14 août 1981, le maire de la commune appelle la gendarmerie de PARCQ (62) pour signaler les faits. Le témoin est interrogé le jour-même.

La gendarmerie mènera une enquête sur place, mais ne trouve ni trace ni autre témoin.

Le dossier est clos le 17 août 1981 puis transmis au GEPAN le mois suivant. L'observation est classée en PAN D.

#### **3 – REEXAMEN DU CAS**

La description des lieux d'observation et du PAN sont assez précises, ce qui permet d'analyser plus en détail ce cas.

L'observation s'est faite depuis un champ situé sur la commune de Vacqueriette-Erquières, au lieu-dit « Calvaire Cardon ». Le témoin se trouvait au volant de son tracteur agricole (Figure 1).

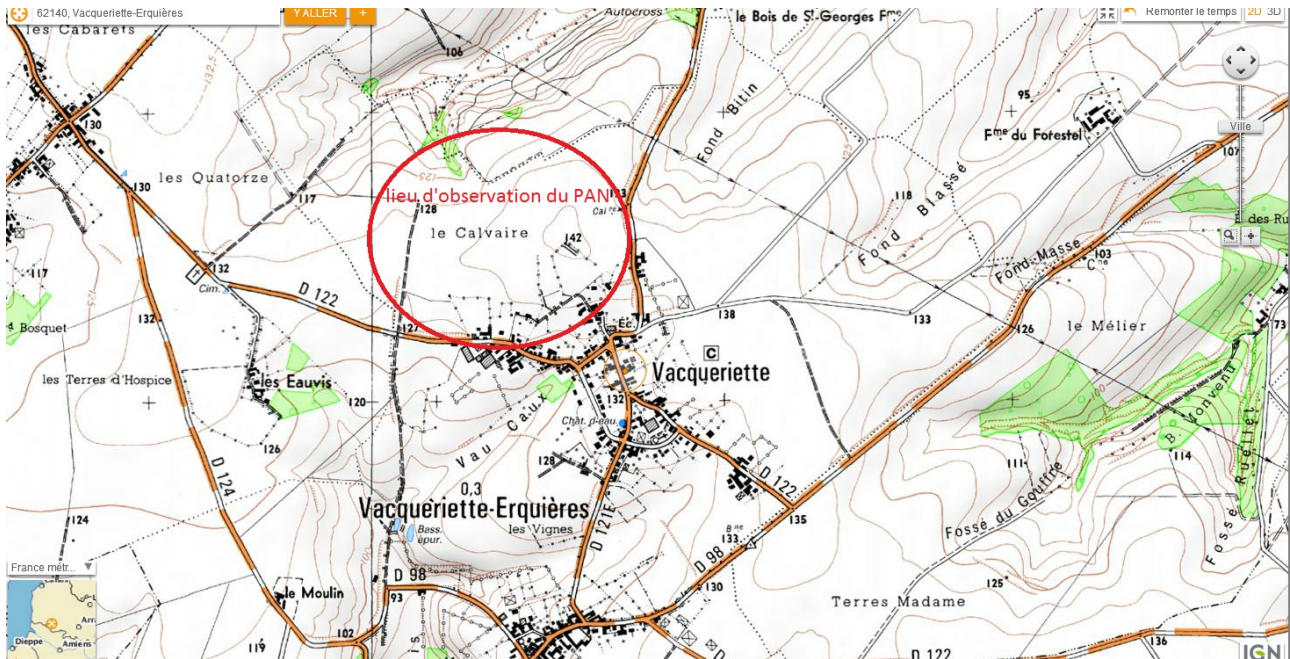


Figure 1 : Géoportail – reconstitution du lieu d’observation

Le témoin découvre soudainement le PAN, sous la forme d’une « *boule rouge genre soucoupe volante qui clignotait. Deux autres boules du même genre mais blanches clignotantes également se trouvaient au-dessus de la rouge* ». Quelques instants après, « *les deux boules blanches se sont mises de chaque côté de la rouge. Elles étaient fixes. Les trois boules se sont mises à avancer ensemble* ». Les trois boules lumineuses « *émettaient une lumière incandescente même aveuglante* ».

Le déplacement du PAN était assez lent, sur une trajectoire Nord – Sud. Malheureusement, hormis cette donnée, aucune indication de la position du PAN par rapport à un repère n’est donnée.

La hauteur angulaire du PAN n’est malheureusement pas non plus précisée, de l’aveu même du témoin.

L’observation a duré environ 5 minutes.

Il est à noter que le témoin a pris peur lors de l’observation du PAN. Il est rentré à son domicile, situé à 400 m, « *sans même regarder si les trois boules avaient disparu* ». Rentré chez lui, il regarde par la fenêtre et voit de nouveau le PAN. Pris de peur, il cesse son observation et s’enferme dans sa chambre. Le PAN est donc toujours présent à ce moment.

Concernant les conditions météorologiques, le témoin mentionne que « *le ciel était dégagé sans nuage et il n’y avait pas de vent* ». La station météorologique la plus proche ayant conservé des archives pour la date de l’observation est celle d’Abbeville (80), distante de 28 km. Celle-ci indique la présence de nuages devenant de moins en moins épais à 2h00 du matin, avec une excellente visibilité horizontale (10 km). Le vent, provenant du Nord, était très faible (Figure 2).

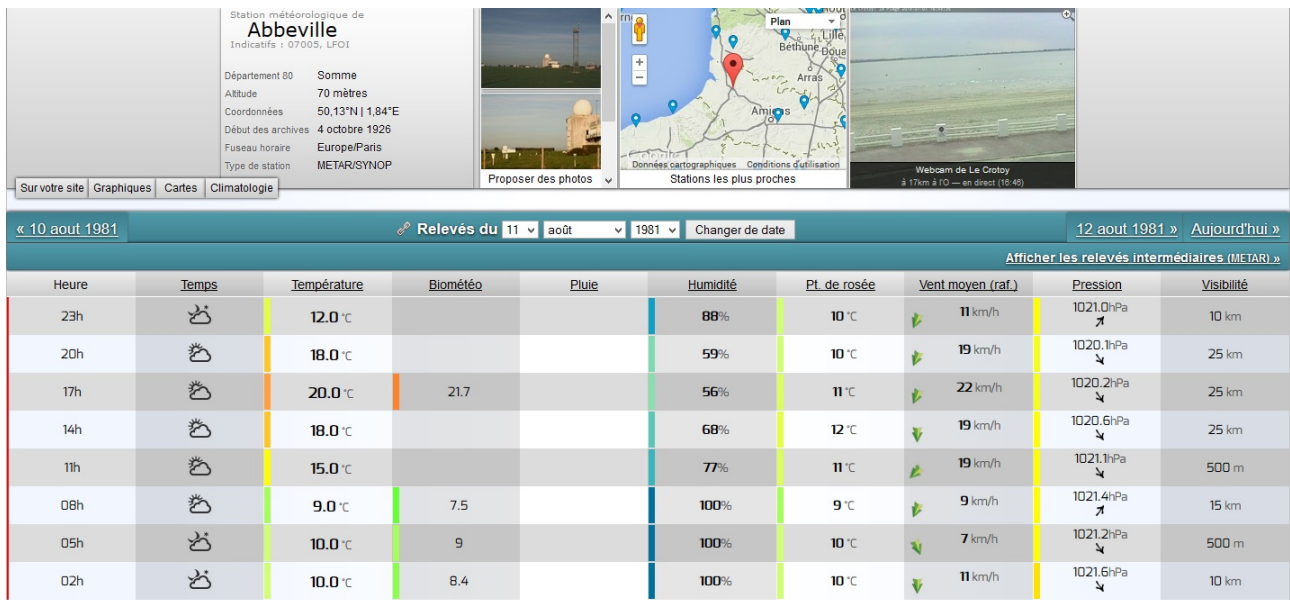


Figure 2 : Infoclimat – relevés météo pour la station d'Abbeville

#### 4 – RECHERCHE D'UNE HYPOTHESE EXPLICATIVE

Bien qu'insolite, le témoignage de ce cas est court, et manque cruellement de précisions. La direction d'observation, la hauteur angulaire ainsi que la taille apparente du PAN sont inconnues. De plus, l'heure d'observation est relativement imprécise, car le témoin est interrogé plusieurs jours après les faits

##### Hypothèse astronomique

Dans la mesure où le ciel présentait des éclaircies et où le PAN est resté relativement fixe durant 5 minutes, une hypothèse peut néanmoins être envisagée : l'observation astronomique.

Une reconstitution sur Stellarium pour Vacqueriette-Erquières (coordonnées : 50°19'30" Nord, 2°04'42" Est) pour le 11 août 1981 à 1h00 montre la présence de la Lune à 9° de hauteur au Sud-Ouest (Figure 3).

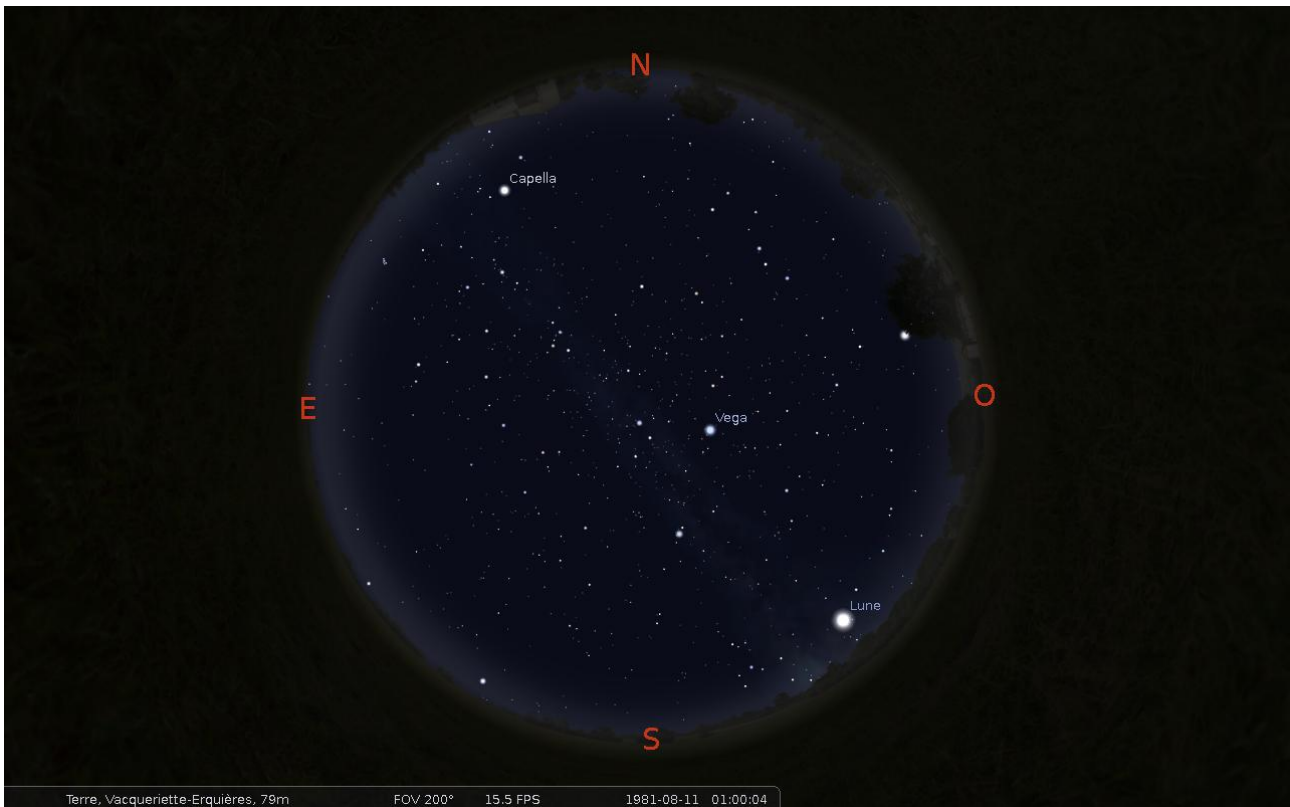


Figure 3 : Stellarium – reconstitution du ciel de l’observation

L’hypothèse d’une méprise avec la Lune peut être envisageable dans la mesure où le PAN est décrit comme émettant « *une lumière incandescente même aveuglante* ». La couleur rouge et blanche du PAN est cohérente avec celle de la Lune, qui était alors basse sur l’horizon.

Les déformations du PAN (mouvements des boules lumineuses entre elles) peuvent éventuellement s’expliquer par la présence de nuages pouvant modifier l’image de la Lune. De même, le déplacement apparent du PAN peut éventuellement s’expliquer soit par les déplacements des nuages (donnant une illusion de mouvement à la Lune), soit au propre déplacement du témoin, qui s’enfuit chez lui.

La configuration du terrain d’où a eu lieu l’observation peut se prêter à une telle méprise, dans la mesure où le relief est plat (Figures 4, 5 et 6)

Par contre, le clignotement décrit par le témoin et la multiplicité des lumières observées convient très mal à cette hypothèse.

Comme le témoin travaillait encore à 1h du matin, probablement après une très longue journée, achevée par le travail de nuit grâce aux phares du tracteur, on peut penser que sa vision ait pu être un peu perturbée.

Il faut mentionner l’état de panique dans lequel était le témoin lors de son observation (« *je suis reparti ayant pris peur* », « *ayant pris peur, je me suis enfermé dans ma chambre* », « *le lendemain j’avais encore des frissons* »).





Figure 4 : GEIPAN – vue du lieu d'observation en direction du Sud



Figure 5 : GEIPAN – vue du lieu d’observation en direction du Nord





Figure 6 : GEIPAN – vue du lieu d’observation en direction de l’Ouest

Bien que la Lune soit présente dans le ciel, le témoin ne mentionne pas sa présence, alors qu’il aurait dû la voir. Il est à rappeler cependant que le témoignage est succinct. Malheureusement, les imprécisions du témoignage empêchent de pouvoir valider formellement l’hypothèse d’une méprise avec la Lune, bien que celle-ci soit possible. Il est également à noter que le PAN semble se déplacer dans le sens du vent.

### **Hypothèse d’un phénomène de type foudre en boule ou plasma**

La multiplicité des lumières décrites (3), leur clignotement, la sensation de picotement décrite par le témoin peut aussi faire penser à de rares phénomènes liés à une activité orageuse. Cette hypothèse n’a pas pu être confirmée, faute de relevés météo locaux, ou d’autres témoignages.

## **5 – CONCLUSION**

Ce cas est peu consistant (témoin unique, témoignage succinct recueilli plusieurs jours après les faits, pas d’enquête de terrain), la description du PAN observé est peu précise. La sincérité et la crédibilité du témoin n’ont jamais été mises en doute.

Le phénomène décrit présente quelques caractéristiques communes (durée d’observation, forme, couleur) avec la Lune, éventuellement masquée par des nuages. On note que la Lune était présente dans le ciel au moment de l’observation, mais n’est pas mentionnée par le témoin. Cependant, le témoignage fourni manque des précisions nécessaires pour valider formellement cette hypothèse.

Le phénomène présente aussi certains aspects de phénomènes lumineux liés à une activité orageuse.

La fatigue après une longue journée de travail et la panique ressentie par le témoin ont pu perturber notablement la perception ou les souvenirs du témoin.

Dans la classification actuelle du GEIPAN, ce cas d'étrangeté moyenne est classé comme PAN C, par manque de données fiables et de recoupements.